

ANIMULA VAGULA BLANDULA : DU TEXTE MANUSCRIT AU TEXTE IMPRIMÉ¹

par Valeria BASILICO (Milan)

Ma recherche a pour objet la collation du texte manuscrit (brouillon)² avec le texte imprimé³ de *Animula vagula blandula*, la première des six parties qui composent les *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar. Mon objectif est celui d'enregistrer le devenir de l'écriture de l'Auteur.

Dans le but d'analyser la méthode de travail de cet écrivain, j'ai estimé nécessaire de prendre également en examen les *Corrections*⁴, datées de janvier 1951, apportées par Marguerite Yourcenar à *Animula vagula blandula*, et la *Prépublication*⁵ datée de juillet 1951.

La description des MS Fr 372.2 (231) et (266)⁶ des *Mémoires d'Hadrien* dans leur totalité, même si elle n'était pas l'objectif principal de ma recherche, s'est révélée particulièrement intéressante et précieuse pour les raisons suivantes :

- une connaissance plus complète de la méthode de travail de Marguerite Yourcenar : l'Auteur a suivi dans l'essentiel les étapes traditionnelles de la composition d'un texte : *Plans - Brouillons - Corrections - Notes* ;
- une érudition exceptionnelle de l'Auteur ;

¹ Cet article est un extrait de ma tesi di Laurea *Les Mémoires d'Hadrien de Marguerite Yourcenar. Animula vagula blandula : du texte manuscrit au texte imprimé*, présentée en décembre 1999 sous la direction de Madame le Professeur Francesca Melzi d'Eril Kaucisvili, Université Statale de Milan.

² Le brouillon en question appartient au MS Fr 372.2 (231) du Fonds Yourcenar de la Houghton Library de Harvard qui conserve d'autres documents relatifs aux *Mémoires d'Hadrien* (le brouillon de *Animula* sera aussi indiqué par B).

³ Le texte imprimé utilisé pour la collation est celui de l'*editio princeps* de 1951 par Plon, Paris (indiqué aussi par S).

⁴ Les *Corrections* sont contenues dans le MS Fr 372.2 (266) également conservé à la Houghton Library. Les MS Fr 372.2 (231) et (266), sur microfilm, ont été imprimés par mes soins sur papier. Je tiens à remercier vivement la Houghton Library de Harvard et les exécuteurs littéraires de Marguerite Yourcenar pour l'aimable autorisation accordée à la publication de mon étude.

⁵ La *Prépublication* de *Animula vagula blandula* est celle qui a paru dans la revue *La Table Ronde*, n° 43, 1951, p. 71-84.

⁶ V. Valeria BASILICO, *op. cit.*, ch. II.

- le fait de retrouver le matériel (en particulier f. a, p. 12bis⁷ et listes de noms propres⁸) régulièrement consulté pour la réalisation de ma recherche.

Le brouillon⁹ de *Animula vagula blandula* des *Mémoires d'Hadrien*, c'est-à-dire le *manuscrit de travail* de l'Auteur, représente un précieux témoin du devenir de ce texte. En effet, il révèle les traces d'un *work in progress*, ainsi que le tracé sinueux et embrouillé typique de l'écriture yourcenarienne.

L'Auteur même décrit son écriture par ces mots :

Cette page manuscrite [...] et comme tous mes manuscrits, elle est à peu près illisible (même pour moi, car je suis obligée de recopier presque immédiatement mes brouillons à la machine, sous peine de ne plus pouvoir les déchiffrer au bout de quelques jours). Je crois donc bien faire en y joignant une page dactylographiée par une secrétaire qui représente le "dernier" état du même texte; c'est-à-dire une quatrième ou cinquième copie, les états précédents étant tapés d'abord à la machine par moi¹⁰.

On connaît en partie l'histoire du brouillon de *Animula vagula blandula* grâce aux informations données à ce propos par Marguerite Yourcenar même.

Les *Carnets de notes de Mémoires d'Hadrien*¹¹ sont très importants puisque l'Auteur se plaît à décrire et à commenter les temps et les modalités de composition de l'ouvrage¹². En ce qui concerne les traits spécifiques de la première partie des *Mémoires*, l'Auteur nous rappelle¹³ que, si tout ce qu'elle a écrit dans les années '20 a été détruit, des pages écrites dans les années '30 et, en particulier, de la

⁷ Voir n. 26 de la présente étude.

⁸ Listes contenues dans le MS Fr 372.2 (266).

⁹ À ce sujet je rappelle la définition du critique Christian Béthune : "premier jalon du cheminement vers l'œuvre, le brouillon constitue pour le sujet fabricant ce lieu idéal qui, inaugurant l'épreuve de réalité, diffère encore le renoncement au désir fantasmé" (Christian BÉTHUNE, "Le brouillon, objet transitionnel", *Revue d'esthétique*, n° 3-4, 1979, p. 43-52.).

Le terme même de brouillon évoque une écriture encore en gestation, "à l'état sauvage", une écriture vive et en mouvement. Cependant, le brouillon, malgré la difficulté de sa lecture, revêt un fort intérêt pour un généticien du moment qu'il offre la possibilité d'arracher, à travers sa lecture, déchiffrement et analyse, certains aspects de la création.

¹⁰ Marguerite YOURCENAR, *Lettres à ses amis et quelques autres*, par Michèle SARDE et Joseph BRAMI, Paris, Gallimard, 1995, p. 195-96.

¹¹ Dorénavant *CNMH*.

¹² Pour la description des différentes phases rédactionnelles des *Mémoires d'Hadrien* v. V. BASILICO, *op. cit.*, ch. I.

¹³ *CNMH*, Gallimard, Coll. Folio, n° 921, Paris, 1995 (1^e éd. 1974), p. 321-322.

rédaction de 1934, elle a gardé une seule phrase, la très célèbre : “Je commence à apercevoir le profil de ma mort.”¹⁴ Puis¹⁵ elle précise que le passage de la visite au médecin et celui sur le renoncement aux exercices corporels ont été écrits après avoir effectué quelques lectures à la bibliothèque de l’Université de Yale, pendant son premier séjour aux États-Unis en 1937. Ces derniers subsistent dans la version finale de *Animula*, mais, c’est toujours l’Auteur qui souligne, remaniés¹⁶. Seulement après avoir retrouvé la *malle*¹⁷, qui contenait parmi d’autres objets un fragment du manuscrit perdu, l’Auteur se décide à reprendre et terminer son œuvre¹⁸.

On connaît le moment et le lieu de la rédaction du brouillon de *Animula vagula blandula*. Ces éléments sont communiqués par :

- la première feuille qui ouvre la section des *Brouillons*¹⁹. Elle porte une indication relative au brouillon de *Animula* : *pages XIX sq. (N° 1 à 38), route de Santa Fé, janv. 1949*. Elle révèle que la rédaction du brouillon de *Animula vagula blandula* a été commencée en janvier 1949, immédiatement après la réception de la *malle*, et qu’elle a été effectuée au cours d’un voyage, et plus précisément celui pour Santa Fe²⁰ ;
- la deuxième feuille, toujours de la même section, porte le titre *ANIMULA ET DEBUT VARIVS MVLTIPLIX* suivi par l’indication *Brouillons de Santa-Fe et du voyage en Tennessee* [sic] qui précise à nouveau le lieu de la rédaction ;

¹⁴ *MH, op. cit.*, p. 13.

¹⁵ *CNMH, op. cit.*, p. 323.

¹⁶ L’Auteur soutiendra avoir brûlé en 1947 les notes prises à Yale puisque, ayant abandonné le projet de 1939 à 1948, elles lui semblaient devenues inutiles (*CNMH, op. cit.*, p. 324-325).

¹⁷ En réalité, l’année de réception de la *malle* est objet de controverse : la chronologie proposée par Gallimard signale l’arrivée de la *malle* “en novembre ou décembre 1948”. Josyane SAVIGNEAU, dans *Marguerite Yourcenar. L’invention d’une vie* (Gallimard, Paris, 1990, p. 187-188), se demande à juste titre la raison de la datation précédente puisque Marguerite Yourcenar même avait tout noté jour après jour sur son agenda de 1949 indiquant l’arrivée de la *malle* le 24 janvier de la même année. De plus, l’incertitude reste à mon avis car, si dans la lettre à Joseph Breibach (Fonds Yourcenar, BMS Fr 372 (860), publiée dans *L*, p. 82-86), Marguerite Yourcenar confirme 1949 comme l’année de l’arrivée de la *malle*, dans une autre, écrite à Lidia Storoni Mazzolani le 22 août 1968 (collection privée, publiée dans *L*), elle affirme avoir écrit les *Mémoires* dans leur version définitive entre 1948 et 1950.

¹⁸ Je rappelle la note de GRÉSILLON dans *Éléments de critique génétique. Lire les manuscrits modernes*, Paris, PUF, 1994, p. 88-89, à propos de l’artifice littéraire (caisses, malles) auquel ont fait recours plusieurs écrivains (Chateaubriand, Hugo) afin de sauver les manuscrits de leurs ouvrages.

¹⁹ Cette section est contenue dans le MS Fr 372.2 (231).

²⁰ L’Auteur effectua ce long voyage (deux jours) en train pour Chicago, puis Santa Fe au Nouveau-Mexique, pour rencontrer Grace Frick.

- la plaquette située au bas de la p. 1 du brouillon porte l'indication suivante : *Manuscrit original* ²¹ *Memoires d'Hadrien, Santa-Fé 1949 - p. 1 à 54* .

D'après les mots de Marguerite Yourcenar, on connaît aussi les modalités de composition de ce brouillon. Elle affirme en effet dans les *CNMH* ²² avoir écrit au cours du voyage pour Santa Fe les passages sur l'alimentation, l'amour, le sommeil et la connaissance de l'homme presque sans arrêt et où qu'elle se trouvât (en train, dans le wagon-lit, dans le restaurant d'une gare de Chicago, et encore, dans la voiture d'observation de l'express de Santa Fe) ²³. On se souvient des mots de Josyane Savigneau lorsqu'elle précise que l'Auteur n'était pas un "écrivain de chambre" et que tous ses livres, au moins dans leur première phase, lui appartenaient tellement qu'elle pouvait y travailler n'importe où, même sans consulter aucun document ²⁴.

Le brouillon de *Animula vagula blandula*, contenu dans le MS Fr 372.2 (231), appartient à la section qui a pour titre *Brouillons*.

La première feuille qui ouvre cette section porte l'indication, citée tout à l'heure : *pages XIX sq (N° 1 à 38), route de Santa Fé janv. 1949*, qui, outre le lieu et la date, par la mention de la pagination semble suggérer qu'il s'agit d'une continuation de pages écrites précédemment, la deuxième partie (*N° 1 à 38*) indiquant que les pages sont numérotées.

La feuille suivante a pour titre *ANIMULA ET DEBUT VARIVS MVLTIPLIX* suivi par l'indication *Brouillons de Santa-Fe et du voyage en Tennessee* [sic]. Après cette feuille commence le brouillon de *Animula*.

La mention au bas de la p. 1 (selon la numérotation de Marguerite Yourcenar) de la plaquette sur laquelle l'Auteur a écrit (de sa main, avec le stylo) : *Manuscrit original, Memoires[sic] d'Hadrien, Santa-Fé 1949... p. 1 à 54* ²⁵ indique une numérotation des pages non conforme avec celle qui figure sur la première feuille de la section (*Brouillons*). En effet l'Auteur avec *p. 1 à 54* n'indique pas seulement les pages du brouillon de *Animula*, mais toutes les pages rédigées au cours de son voyage pour Santa Fe. Il suffit d'évoquer, pour preuve, la présence d'une autre plaquette à p. 56 sur laquelle l'écrivain a précisé : *Tennessee 1949 -* .

Enfin, avec *Manuscrit original* Marguerite Yourcenar indiquerait donc la première rédaction de *Animula*.

²¹ *original* : l'encre du stylo empêche la lecture de la dernière voyelle (*ae*).

²² *CNMH*, p. 329.

²³ *Ibid.*

²⁴ J. SAVIGNEAU, *op. cit.*, p. 203.

²⁵ à 54 écrit sur la page faute d'espace.

Animula vagula blandula : du texte manuscrit au texte imprimé

Le brouillon est formé par un total de 38 feuilles²⁶. Il est composé par 25 pages²⁷ de lecture plus aisée en vertu d'une configuration ordonnée, régulière et présentant un nombre limité d'interventions, et par 22 pages²⁸ où au contraire la lecture se révèle particulièrement difficile ou parfois impossible. Ces dernières sont en effet surchargées d'interventions et caractérisées par une graphie irrégulière et

²⁶ Deux de ces feuilles, et précisément la f. a (ainsi indiqué par moi) et p. 12bis, sont placées dans la section des *Plans originaux*, mais il faut les relier au brouillon de *Animula* puisqu'elles contiennent une partie du texte, précédée par le titre *Erotica*, et rappelée dans le corps du brouillon par l'indication correspondante (*EPΩIKΑ* [sic]) rapportée au verso de p. 12.

Il s'agit de feuilles de papier blanches. Ce ne sont pas des feuilles volantes, au contraire elles ont été reliées par l'écrivain avec d'autres feuilles, et précisément avec celles qui constituent les deux grandes sections du MS Fr 372.2 (231), donnant lieu à un volume considérable, formé par 175 feuilles, intitulé par Marguerite Yourcenar *Mémoires d'Hadrien Manuscrits*. Elles ont toutes les mêmes dimensions (280 x 216 mm.) exception faite pour la f. 36 de dimensions légèrement inférieures de 10 mm. environ aux précédentes et la f. a (224 x 216 mm.). Elles sont écrites de la main de Marguerite Yourcenar sauf la f. 36, laquelle, écrite seulement au *recto*, est, fait curieux et intéressant en même temps, en partie tapée à la machine en partie manuscrite. Principalement elles ne sont écrites qu'au *recto*, les feuilles écrites *recto/verso* sont 16 et il s'agit des ff. : 5, 6, 13, 14, 15, 20 et 26-35. Ces ff., excepté les ff. 30-35, révèlent une habitude de l'Auteur analogue, par exemple, à celle du Proust des *Cahiers* : utiliser le *verso* pour les réécritures et les ajouts (A. Grésillon précise en effet dans *op. cit.*, p. 39, que Proust, dans les *Cahiers*, utilisait les pages de droite, donc le *recto* de chaque feuille, pour la rédaction du texte et celles de gauche, le *verso* des feuilles, pour ses nombreuses réécritures et ajouts).

L'*outil* ou instrument graphique utilisé par l'Auteur est le stylo. Il y a de nombreuses taches d'encre sur les pages du brouillon, de toutes petites (v. par ex. p. 9, au bas, 9bis, 22, 23) ainsi que de très grandes (v. par ex. p. 14, 36, 38, 39, 40). On remarque aussi des bavures d'encre (v. pp. 24, 38).

Marguerite Yourcenar même a indiqué sur les feuilles la numérotation des pages en chiffres arabes de 1 à 43. Ils sont écrits en haut de la feuille, au milieu, à l'exception de cinq cas où le chiffre se trouve toujours en haut, dans l'angle droit (v. p. 1 et 2) ou dans l'angle gauche (v. p. 5, 9 et 14). La f. 9r porte une double numérotation (9 et 39) ; la p. 9 est suivie par les p. 9bis et 9ter. J'évoque également la p. 12bis qui suit la p. 12 même si elle est placée dans une autre section (celle des *Plans originaux*). Les ff. 29v et 30r aussi présentent une double numérotation : 33 et 31 la première, 24 et 32 la deuxième. Dans les deux cas le premier chiffre est biffé. Les ff. 31 et 32 ont été reliées de manière erronée, présentant ainsi la numérotation des pages dans l'ordre suivant : 35, 34, 37, 36.

Chaque page contient un nombre de lignes variable de 14 à 31. La f. 36r (en partie dactylographiée, en partie manuscrite) présente les 13 premières lignes dactylographiées et les 12 suivantes manuscrites. La partie manuscrite continue dans la marge supérieure de la même feuille. Un cas à part est constitué par les *versos* utilisés pour les ajouts et les réécritures : ils présentent un nombre de lignes variable de 4 à 17.

²⁷ V. par ex. p. 1-3 de B.

²⁸ V. par ex. p. 9bis, 12bis et 43 de B.

inachevée. Je précise enfin que la p. 6²⁹ présente la double configuration ordonnée/désordonnée.

La graphie de l'Auteur ainsi que la configuration des pages sont irrégulières et leur analyse suggère la définition de "varius multiplex multiformis". Cette irrégularité tient essentiellement aux éléments suivants :

- dimensions du caractère : petit (v. p. 11), normal (v. p. 1), gros (v. p. 27), énorme³⁰ (v. p. 21) ;
- épaisseur du trait : fin (v. p. 8), marqué (v. p. 4) ;
- tracé linéaire mais peu soigné (v. p. 2) ;
- omission des accents, des majuscules ;
- lettres inachevées (t sans petit trait).

Certaines de ces irrégularités se trouvent parfois sur la même page³¹.

Les conditions particulières dans lesquelles se passa la composition du brouillon constituent à mon avis une des explications plus probable de l'irrégularité évidente de la graphie de Marguerite Yourcenar, graphie qui suggère l'idée d'une main d'une part hâtive et rapide, de l'autre fatiguée et pas à l'aise.³²

Il faut préciser enfin que le texte de *Animula vagula blandula* contenu dans ces 38 feuilles est partiel : l'épigraphe des *Mémoires d'Hadrien* (*Animula vagula, blandula, Hospes comesque corporis...*) comme l'incipit de *Animula* (*Mon cher Marc... route de Préneste*) manquent. Le texte recommence de *et toutes mes expériences passées avec la vitesse...* et poursuit jusqu'à la fin *...dans le lointain contrepoids des astres*. De plus il est précédé par une indication très significative : *XIX HARTFORD, I trip, suite1*). Le chiffre romain (XIX) est celui indiqué par l'Auteur sur la première feuille qui ouvre la section *Brouillons* et il est difficile à interpréter. Hartford c'est le nom

²⁹ B. NESS renvoie à l'analyse freudienne du graphisme, dans *Mystification et créativité dans l'œuvre romanesque de M. Yourcenar. Cinq lectures génétiques*. Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 1994, p. 107.

³⁰ B. NESS parle d'"état proche de l'hypnose, libération des sentiments, transe", (*ibid.*, p. 108).

³¹ V. p. 6 et 36 de B.

³² Nombreux les signes métascripturaux : signes de renvoi (lignes multidirectionnelles, par ex. p. 6 et 9bis) et de rappel (*XXX, SEE BACK, SEE OVER*, par ex. V. p. 11, 12, 13, 30). L'écriture révèle une tendance fortement raturante. Les ratures constituent en effet une des caractéristiques de ces pages. Elles sont réalisées avec un, deux ou plusieurs traits de stylo, horizontaux dans le cas d'un seul mot ou de brèves expressions (v. p. 1, 32), obliques dans le cas de phrases entières ou de longs passages (v. p. 15, 21). L'espace de chaque page est entièrement recouvert par l'écriture. La marge existe rarement, et en tout cas elle est de taille modeste et souvent utilisée pour des corrections, des ajouts, des annotations ou des graphismes verticaux, par ex. p. 9bis, 35, 12bis.

du lieu où Marguerite Yourcenar vécut presque dix ans (jusqu'en avril 1951). L'expression *I trip* indique probablement le premier des voyages pendant lesquels l'Auteur composa les *Brouillons*. Enfin, *suiteI)* précise que le texte placé au-dessous de telle indication constitue la suite d'une partie écrite ailleurs ou précédemment et non parvenue jusqu'à nous.

Au cours de ma recherche j'ai pris également en considération les *Corrections*³³ et la *Prépublication* de *Animula vagula blandula*, parties intégrant de l'histoire de ce texte. Elles représentent respectivement la seconde et la troisième étape de l'iter de *Animula* : elles font suite à la rédaction du brouillon³⁴, et précèdent la première édition de l'œuvre³⁵.

Les feuilles 119, 126 et 128, datées *janvier 1951*, présentent les corrections apportées par l'Auteur à *Animula* en vue de la première édition. Elles sont les seules à notre disposition. La première des trois, la 119 (dactylographiée seulement au *recto*), est intitulée *Nouvelles corrections ANIMULA à reporter sur manuscrit Poupet et manuscrit Banque*. Elle contient une liste de dix corrections, dont l'une (la huitième) est complètement biffée. Elles sont toutes précédées par l'indication du numéro de la page correspondante. L'Auteur a souligné au fur et à mesure la leçon exacte. Elles sont indiquées de la manière suivante :

- “page 6 – avènement au lieu de adoption”. Il est important de remarquer la présence d'un point d'interrogation manuscrit dans la marge gauche de la feuille, à proximité de cette première correction. Il traduit l'incertitude initiale de l'Auteur entre les deux leçons considérées. Incertitude à la fin réglée en faveur de *adoption*, comme suggéré non seulement par une indication

³³ Pour les *Corrections* de *Animula vagula blandula*, on doit se référer à un ensemble de quatre feuilles qui se trouvent dans le MS Fr 372.2 (266). La première, la f. 115, contient une rapide, mais non moins importante, allusion aux corrections. Il s'agit de la feuille intitulée *Mémoires d'Hadrien – Copie n°1. Poupet* datée *Avril 1951*. Au début l'Auteur précise que la première copie des *Mémoires* a été envoyée à Poupet (Librairie Plon) selon cette séquence : “ANIMULA et VARIUS en fin avril 1950 ; TELLUS et SAECULUM en juillet 1950 ; DISCIPLINA et PATIENTIA en janvier 1951”. Puis, elle précise avoir également envoyé la liste complète des corrections et avoir effectué cet envoi en deux temps différents : le premier en *sept. 1940* (à signaler l'inadvertance de l'Auteur puisque l'année en question est sûrement 1950, comme le montre également l'indication placée sur la f. 126 : “pages 3 à 13 : corrections déjà envoyées en septembre 1950”), le deuxième en *avril 1951*.

³⁴ Elle avait été reprise par l'Auteur en 1949 et précédée par la rédaction des *Plans* de l'œuvre entière.

³⁵ *MH*, Paris, Plon, 1951.

manuscrite ajoutée près du point d'interrogation (*changement supprimé*), mais aussi par la leçon du texte imprimé de 1951³⁶ ;

- “page 8 corriger dénuement³⁷”. Très probablement elle suggère l’ajout de l’accent aigu sur le premier *e* puisque dans la leçon correspondante du brouillon figure *denuement* ;
- “page 9 corriger dans ses meilleurs”. La leçon correspondante du brouillon est identique ; on peut supposer que cette correction en rectifie une précédente, dont nous ne disposons pas (contenue presque certainement dans la liste des corrections envoyée à Poupet en septembre 1950) ;
- “page 10 changer si possible dosage pour ne pas répéter page 2”. Il est important de relever la présence dans la marge gauche de la feuille, à proximité de cette correction, de l’indication manuscrite *changement omis*. En effet *dosage* est gardé dans l’édition de 1951³⁸, mais il faut préciser qu’il n’apparaît pas dans le brouillon. La correction souligne en tout cas l’attention presque exacerbée (si l’on considère que *dosage* apparaît la première fois à la p. 2 et la deuxième à la p. 10) réservée par l’Auteur aux répétitions ;
- “page 10 remettre à sa place un passage omis par erreur ...en plein soleil, ou au contraire absorbée par un soir d’hiver dans un état”. La correction a été effectuée puisque ce passage apparaît dans la version imprimée de 1951³⁹. Dans le brouillon on lit : “...au soleil, ou au contraire absorbé dans un état [*sic*]...”. Cependant il faut préciser que “absorbé dans un état de fatigue” a été écrit après avoir biffé “le soir, à fatigue”. La correction peut, de ce fait, avoir été la cause de l’omission ;
- “page 11 corriger Gymnosophistes”. La correction a été effectuée comme en témoigne la version imprimée de 1951⁴⁰. Le brouillon indique au contraire : “d’un gymnosophe(s)”⁴¹ ;
- “page 10 EGINE, accent aigu.” Correction effectuée comme le prouve la version imprimée de 1951⁴². On peut supposer que cette

³⁶ *Ibid.*, p. 14 (« ... Certes, le souvenir du jour de mon *adoption* a du charme, mais celui des lions tués en Maurétanie n’est pas mal non plus... »).

³⁷ Je précise que dénuement est écrit après *dénu* (interrompu) biffé.

³⁸ *MH*, 1951, p. 17 (« ...ses pâtés de faisans, avec leur savant *dosage* de jambon et d’épices... »).

³⁹ *Ibid.*, p. 18 (« ...en plein soleil, *ou au contraire absorbée par un soir d’hiver dans un état*... »).

⁴⁰ *Ibid.* (« ...plus tard, en Asie, j’ai vu des *Gymnosophistes* indiens... »).

⁴¹ Dans le brouillon on lit en réalité “gymnosophistes”. La forme au pluriel s’explique du fait que l’Auteur avait écrit initialement “avec quelques gymnosophistes”. En remplaçant “avec quelques” par “d’un”, elle a omis de biffer la *s* finale de “gymnosophistes”.

⁴² *MH*, 1951, p. 17 (« ...J’ai goûté, dans tel bouge d’*ÉGINE* ou de Phalère... »).

correction en rectifie une précédente, dont nous ne disposons pas, puisque le brouillon indique *Vouliagmeni* et non pas *Egine* ;

- “page 6 resserrer si possible le passage sur Céler”. Cette correction est entièrement effacée à la machine. Il est difficile d’évaluer le changement d’avis de l’Auteur ; on peut seulement relever que dans le brouillon *Céler* n’est jamais mentionné et que dans l’édition de 1951 le passage est effectivement *resserré*⁴³ ;
- “page 15 corriger professeurs”. Cette correction aussi en rectifie une précédente, dont nous ne disposons pas, car le brouillon indique à son tour *professeurs*. Elle a été effectuée non pas dans la version imprimée de 1951, qui présente la variante *meilleurs juges*, mais dans la *Prépublication* de *Animula* de juillet 1951 dont je parlerai plus tard ;
- “page 7 les sensations de l’homme lancé à fond de train par un jour de soleil et de vent. au lieu de les sensations chaque fois différentes etc”. Correction effectuée comme le montre la version imprimée de 1951⁴⁴. Le brouillon indique la leçon à remplacer : “les sensations, chaque fois différentes [*sic*], ...”.

La deuxième feuille, la 126 (dactylographiée seulement au *recto*), est intitulée *Corrections au texte déjà envoyé à Poupet. Corrections de pages* (en caractères d’imprimerie). La première indication mentionnée est la seule concernant les corrections apportées à *Animula*. Elle précise : “pages 3 à 13 : corrections déjà envoyées en septembre 1950”.

La troisième feuille, la 128 (dactylographiée seulement au *recto*), a pour titre *Corrections à considérer* (en caractères d’imprimerie). Suit une liste de sept arguments⁴⁵ pris en considération par l’Auteur pour des corrections éventuelles. Chaque argument est précédé par l’indication manuscrite *FAIT* et suivi par un *X* toujours manuscrit. De ces sept arguments, deux seulement sont traités dans *Animula* et précisément : *Chevaux* et *Nourriture*. En collationnant le brouillon avec la version imprimée de 1951, on voit que l’intervention de l’Auteur sur ces thèmes est évidente.

En ce qui concerne le premier, il n’est pas possible d’évaluer la nature exacte de la correction apportée par l’Auteur, une partie seulement de l’argument figurant dans le brouillon qui, je rappelle,

⁴³ *Ibid.*, p. 15 (« Mon aide de camp Céler l’exerce en ce moment sur la route de Préneste... » et « Quand Céler saute de cheval, je reprends avec lui contact avec le sol »).

⁴⁴ *Ibid.*, p. 15 (...*d’évaluer les sensations de l’homme lancé à fond de train par un jour de soleil et de vent.*).

⁴⁵ Ce sont: *Lusius Quiétus* (après lequel apparaît l’indication manuscrite “RENONCÉ” biffée ensuite), *Eleusis* (suivie par “corr. 213 déjà composée entraîne corr. passage Osroès”), *Christianisme*, *Esclavage*, *Chevaux*, *Nourriture*, *Lambèse*.

est dépourvu de l'incipit de *Animula*. La collation permet tout de même de relever une exposition différente du thème *Chevaux* : dans le brouillon ce dernier est lié aux thèmes de la nage et de la course⁴⁶, au contraire, dans la version imprimée, cet entrelacement est supprimé, l'Auteur traitant un argument à la fois⁴⁷ en lui accordant ainsi une plus ample épaisseur.

Le deuxième argument, *Nourriture*, décrit la façon d'être d'Hadrien à l'égard de la nourriture, avec comme terme de comparaison les habitudes du peuple romain et celles du peuple grec.

Dans le brouillon ce thème est développé en entrelaçant les descriptions des habitudes des deux peuples. En particulier, on peut remarquer que l'Auteur consacre au développement du thème un total de 235 lignes (de la p. 3 à la p. 10⁴⁸). Les vingt-huit premières décrivent le comportement de l'empereur, celui des soldats romains et les festins de Rome (*Par goût, j'ai toujours été sobre... je me suis dit, pour me reconforter, qu'au moins je ne dinerais plus*). Les vingt-quatre lignes suivantes présentent les habitudes du peuple grec (*Les Grecs s'y entendaient mieux... elles semblaient contenir, sous la forme la plus resumée possible, quelque essence d'immortalité*). Les soixante-sept qui suivent reprennent la description de la façon d'être de l'empereur et des habitudes du peuple romain (*Ne me fais pas l'injure... préparé pour moi par un cuisinier de Rome*). Les quarante lignes suivantes décrivent les propriétés salutaires de la viande, de l'eau et du vin en général (*En présence des noix... l'eau de Tibur sur mes lèvres*). Enfin, les cinquante-six dernières évoquent l'expérience du jeun et de l'abstinence de viande vécue par l'empereur (*Le végétarisme m'a plusieurs fois tenté... l'on va jusqu'à l'épuisement de la substance humaine*).

Au contraire, la version imprimée de 1951 quitte l'entrelacement au bénéfice d'une exposition plus linéaire : en effet, les habitudes des deux peuples sont décrites séparément. L'Auteur réunit dans un unique passage, placé au début, toutes les considérations qui concernent les attitudes du peuple romain et de l'empereur à l'égard de la nourriture (*Trop manger est un vice romain... je regrettais pourtant la chair nette du bel oiseau*). Cette description achevée, Marguerite Yourcenar analyse le comportement du peuple grec (*La Grèce s'y entendait mieux... elles semblaient contenir sous la forme la plus resumée possible quelque essence d'immortalité*). À ce point

⁴⁶ V. lignes 1-31 de B (V. BASILICO, *op. cit.*, section "manuscrit et texte imprimé en regard").

⁴⁷ V. lignes 1-26 de S (*ibid.*).

⁴⁸ Selon la numérotation des pages indiquée par Marguerite Yourcenar sur les feuilles du brouillon.

l'Auteur introduit le passage sur la viande, le vin et l'eau, amplifiant ainsi la description de la Grèce (*La viande cuite au soir des chasses... je m'efforcerai de goûter sa fraîche insipidité sur mes lèvres*). En dernier lieu, ainsi que dans le brouillon, il propose le passage relatif au jeun (*J'ai expérimenté brièvement avec l'abstinence de viande... ou si cette nourriture était la seule facile*).

Cette correction a remarquablement accentué le contraste existant entre deux visions différentes sur la nourriture, celle du peuple romain, axée sur la quantité, et celle du peuple grec, axée sur la simplicité.

La lecture du passage, difficile dans le brouillon à cause de l'enchevêtrement, se révèle dans la version imprimée simple et linéaire.

Les deux corrections de *Chevaux* et de *Nourriture* traduisent un aspect caractéristique de la méthode de travail de Marguerite Yourcenar : d'une écriture initiale désordonnée et rapide, dénominateur commun de tout le brouillon, jusqu'à une construction de passages ordonnés et achevés, par le biais d'une intervention pointue de collage.

En ce qui concerne la *Prépublication* de *Animula vagula blandula*, il faut préciser que la première édition des *Mémoires d'Hadrien* (décembre 1951, Paris, Plon) fut précédée par une prépublication parue dans la revue mensuelle *La Table Ronde*⁴⁹. Parmi les membres du Comité de Rédaction de la revue, signalons la présence de Georges Poupet, celui à qui l'Auteur aurait envoyé fin avril 1950 les deux premières parties des *Mémoires*. Dans cette prépublication ne furent présentés que quelques fragments de l'ouvrage. En particulier, le n° 43 de *La Table Ronde* de juillet 1951 publia la première partie, et plus précisément *Animula vagula blandula*. Le n° 44 d'août 1951 publia un fragment de *Varius multiplex multiformis* et le n° 45 du mois de septembre en publia un de *Tellus stabilitata*⁵⁰.

Dans la prépublication de *Animula vagula blandula* certaines leçons diffèrent de celles de la version imprimée de 1951. Ces dernières ne sont pas nombreuses et, même si elles n'entraînent ni de gros changements ni des bouleversements du texte, elles sont importantes car, en même temps que les innombrables corrections apportées sur le brouillon, elles témoignent de l'assidu et continu travail de révision et correction de Marguerite Yourcenar. Elle-même

⁴⁹ Plon, Paris.

⁵⁰ *Tellus stabilitata* était encore en sept. 1951 le titre de la troisième partie des *Mémoires d'Hadrien*.

a révélé dans les *CNMH* sa technique de travail : *Faire de son mieux. Refaire. Retoucher imperceptiblement encore cette retouche.[...]*⁵¹.

Collationnant la *Prépublication* avec la version imprimée de 1951 de *Animula*, on peut relever que la première présente par rapport à la seconde 4 fautes d'imprimerie⁵² et 45 variantes. Parmi ces dernières, 42 sont des variantes « libres »⁵³ et 3 sont des variantes « liées »⁵⁴.

En particulier, les 3 variantes « liées » sont :

a) “d’une machinerie si compliquée” > “d’un appareil si compliqué”⁵⁵ : en substituant le nom (*machinerie/l'appareil*), variante libre, l’Auteur a dû effectuer 2 corrections ultérieures (*une* > *un* et *compliquée* > *compliqué*) qui doivent être ainsi considérées comme liées à la précédente substitution ;

b) “[...] et connaissaient *dans le* sommeil [...]” > “[...] et reçoivent *du* sommeil [...]” : la correction de *dans le* en *du* est engendrée par la substitution du verbe (*connaître/recevoir*).

Les 42 « variantes libres » consistent en : 4 changements d’initiales de minuscules à majuscules⁵⁶, 8 corrections de ponctuation⁵⁷, 3

⁵¹ *CNMH*, p. 345.

⁵² Les fautes d'imprimerie sont les suivantes : *limitations* pour *limitations* (*MH*, 1951, p. 12 “[...] sauf dans le cas de Diogène, dont les *limitations* et le caractère de raisonnable pis-aller se marquent d’eux-mêmes [...]”), *démarches ensuelle* pour *démarche sensuelle* (*Ibid.*, p. 12 “[...] toute *démarche sensuelle* nous place en présence de l’Autre [...]”), *hsard* pour *hasard* (*Ibid.*, p. 27 “[...] Mais l’esprit humain répugne à s’accepter des mains du *hasard*, à n’être que le produit passager de chances [...]”) et *de de tourner* pour *de se tourner* (*Ibid.*, p. 27 “[...] il est excusable *de se tourner* vers le babillage fortuit des oiseaux [...]”).

⁵³ Pour le sens de “variante libre” je rappelle la définition de A. GRÉSILLON, *op. cit.*, p. 246 : « toute réécriture ou autre modification à l’exception de la correction grammaticale, syntaxique ou orthographique ».

⁵⁴ Pour le sens de “variante liée” j’évoque la définition de A. GRÉSILLON, *op. cit.*, p. 246 : « modification qui obéit aux contraintes de la langue ou qui répercute les effets linguistiques d’une variante libre sur le reste de la phrase ».

⁵⁵ La leçon qui précède le symbole > est celle de la *Prépublication*, la leçon qui suit le symbole > est celle de la version imprimée de 1951. Le symbole > indique le devenir : par ex. A > B signifie A devient B.

⁵⁶ Ce sont : “villa” > “Villa” (*MH*, 1951, p. 3), “mystères” > “Mystères” (*Ibid.*, p. 13), “mystères” > “Mystères” (*Ibid.*, p. 14) et “villa” > “Villa” (*Ibid.*, p. 19). À noter que l’emploi de la majuscule soustrait le nom à sa définition commune indiquant au lecteur un référent précis (par ex. : Villa = villa d’Hadrien, Mystères = mystères d’Éleusis).

⁵⁷ Les 8 corrections de ponctuation sont : 2 virgules ajoutées : 1) “[...] pour laisser le moins de temps possible entre elles, aux importunités et aux flatteries inutiles” > “[...] le moins de temps possible, entre elles, [...]” (*Ibid.*, p. 19) ; 2) “[...] rien d’un être ou d’un fait, tels que nous l’avons connu ne paraît subsister dans ces cristaux ou dans cette cendre” > “[...] tels que nous l’avons connu ne paraît, [...]” (*Ibid.*, p. 22), 1 supprimée : 1) “J’avais moi-même rapproché, collé ensemble, toutes ces activités [...]” > “[...] collé ensemble toutes ces activités [...]” (*Ibid.*, p. 19), 2 traits d’union supprimés : *là-même* > *là même* en “[...] différent par *là même* [...]” (*Ibid.*, p. 22), et *par là* > *par là* en “[...] et *par là* même sans valeur [...]” (*Ibid.*, p. 26), 1 trait d’union ajouté : *pis aller* > *pis-aller*

changements de formes nominales et participiales du pluriel au singulier⁵⁸, 3 ajouts⁵⁹, 2 suppressions⁶⁰, 2 inversions de position⁶¹ et 20 substitutions⁶².

Ces corrections, moins nombreuses que celles apportées par l'Auteur sur le brouillon, montrent que Marguerite Yourcenar a jusqu'à la fin (donc au cours même de l'intervalle entre la *Prépublication* et la première édition) "retouché" le texte de *Animula*.

en "[...] le caractère de raisonnable *pis-aller* [...]" (*Ibid.*, p. 12) et 2 substitutions : > >, et ; >, et plus précisément : 1) "[...] je crois reconnaître une fatalité; mais trop de routes ne mènent nulle part [...]" > "[...] je crois reconnaître une fatalité, mais [...]" (*Ibid.*, p. 25); 2) "Certains travaux qui durèrent peu peuvent être négligés comme passagers; mais [...]" > "Certains travaux qui durèrent peu sont assurément négligeables, mais [...]" (*Ibid.*, p. 26).

⁵⁸ Ce sont : "écoles de philosophies" > "écoles de philosophie" (*Ibid.*, p. 10), "plus d'informations que je n'en ai recueillies" > "plus d'informations que je n'en ai recueilli" (*Ibid.*, p. 22), et "les régions de montagnes" > "les régions de montagne" (*Ibid.*, p. 25).

⁵⁹ Les 3 ajouts concernent des noms, des prépositions et des adverbes : "avec leur exact dosage d'épices" > "avec leur savant dosage de *jambon* et d'épices" (*Ibid.*, p. 9), "c'est qu'il guérit la fatigue" > "c'est qu'il guérit *de* la fatigue" (*Ibid.*, p. 17) et "comme un patron préparé" > "comme un patron *tout* préparé" (*Ibid.*, p. 24).

⁶⁰ Les 2 suppressions sont : "le point où ma volonté *se* divorçait d'avec ma force" > "le point où ma volonté divorçait d'avec ma force" (*Ibid.*, p. 7) et "Et la plupart des hommes aiment à *se* résumer leur vie" > "Et la plupart des hommes aiment à résumer leur vie" (*Ibid.*, p. 24). À noter que l'Auteur abandonne deux fois la forme réfléchie du verbe, plus lourde, en faveur de la forme transitive.

⁶¹ Les 2 inversions de position concernent la construction *d'autres, ...Tels, ...* laquelle dans la version imprimée de 1951 devient *tels, ... D'autres, ...* (*Ibid.*, p. 22) et les deux adjectifs *fuyante / nébuleuse* dont la position de "la masse de mes vellétés [...]" demeure aussi *fuyante* et aussi *nébuleuse* qu'un fantôme devient "[...] demeure aussi *nébuleuse* et aussi *fuyante* qu'un fantôme" (*Ibid.*, p. 26).

⁶² Elles concernent : 7 verbes, 7 noms, 1 adverbe et 1 locution prépositive, 2 adjectifs, 1 préposition et 1 phrase.

Les substitutions verbales sont : "par *goûter*" > "par *éprouver*" (*Ibid.*, p. 16), "retrouver" > "ressaisir" (*Ibid.*, p. 18), "goûter" > "savourer" (*Ibid.*, p. 18), "et *connaissaient* dans le" > "et *reçoivent* du" (*Ibid.*, p. 18), "Rentré" > "Retiré" (*Ibid.*, p. 19), "présentent" > "retiennent" (*Ibid.*, p. 22) et "présentent" > "proposent" (*Ibid.*, p. 22).

Les substitutions nominales sont les suivantes : "les *professeurs* d'esthétique" > "les meilleurs *juges*" (*Ibid.*, p. 13), "plaisir de *collectionneur*" > "plaisir de *connaisseur*" (*Ibid.*, p. 16), "mon *plaisir*" > "mon *désir*" (*Ibid.*, p. 16), "les *inconvenients* de l'ascétisme" > "les *tristes effets* de l'ascétisme" (*Ibid.*, p. 16), "d'une *machinerie* si compliquée" > "d'un *appareil* si compliqué" (*Ibid.*, p. 17), "miracle" > "strict *agencement*" (*Ibid.*, p. 18) et "rendre *raison*" > "rendre *compte*" (*Ibid.*, p. 26).

L'adverbe et la locution prépositive substitués sont : "savamment" > "doctement" (*Ibid.*, p. 9) et "grâce auxquels" > "où" (*Ibid.*, p. 22).

Les 2 adjectifs substitués sont : "*exact dosage*" > "*savant dosage*" (*Ibid.*, p. 9) et "d'apparence *intègre*" > "d'apparence *austère*" (*Ibid.*, p. 23).

La préposition substituée est : "fige *dans* une attitude" > "fige *en* une attitude" (*Ibid.*, p. 15).

Enfin, la phrase modifiée est : "peuvent être négligés comme *passagers*" > "sont assurément *négligeables*" (*Ibid.*, p. 26).

Les interventions de l'Auteur sur le *brouillon* (B) et leur typologie

Le travail de lecture, de déchiffrement et d'analyse du brouillon de *Animula vagula blandula* a mis en évidence les différents genres d'intervention de l'Auteur et a permis de les regrouper en quatre grandes familles : les substitutions, les suppressions, les ajouts et les déplacements.

En ce qui concerne les substitutions, il s'agit d'une intervention de grand intérêt et complexe qui s'articule dans les six formules suivantes :

1. A > B⁶³ ;
2. A > B > C ;
3. A > B > C > D ;
4. A > B > A ;
5. A > B (A repris dans un autre passage du texte) ;
6. A > A.

Ces six formules montrent que l'Auteur, quand le premier terme choisi se révèle inadéquat, ou trouve tout de suite un terme adéquat (1.), ou y arrive après quelques tentatives (2. et 3.), ou, non satisfaite de la nouvelle leçon, se décide à rétablir la première (4.), ou bien encore, tout en confirmant la nouvelle leçon (B), n'abandonne pas complètement la première (A) et la repropose dans un autre passage du texte (5.), ou enfin, rétablit immédiatement la leçon initiale (6.).

Les substitutions indiquées par la première formule (A > B), les plus nombreuses, concernent⁶⁴ :

- noms (ex. : “la seule chose qui manque à mon repas d'aujourd'hui, *le plaisir* de la faim” > “la seule chose qui manque... *l'aiguillon* de la faim” ; “ou que ma *faim* finissait avant la leur⁶⁵” > “ou que ma *curiosité pour ces mets* finissait avant la leur” ; “Car la divinité du *sommeil...*” > “Car la divinité du *grand restaurateur...*”) ;
- pronoms (ex. : “*nous entrons* pourtant dans le domaine des métamorphoses du songe” > “*j'entre* dans le domaine...⁶⁶” ; “je n'ai à mon service que trois moyens d'e****er⁶⁷ la vie : l'étude de *nous-mêmes...*” > “... l'étude de *soi-même*”) ;

⁶³ A > B signifie : la leçon A remplacée par la leçon B.

⁶⁴ Dans les exemples cités j'ai indiqué les variantes en italique et les leçons gardées en caractères normaux.

⁶⁵ La faim “de mes convives”.

⁶⁶ La substitution du pronom entraîne la substitution de la désinence verbale. De plus dans ce cas l'adverbe *pourtant* a été à la fin supprimé.

⁶⁷ * = lettre illisible.

- adjectifs (ex. : “[...] les poissons *grillés* au bord d’un rivage [...]” > “[...] les poissons *retournés sur le gril* au bord d’un rivage [...]”; “[...] le jour ou[sic] j’aurais vu un gourmet – donc un homme affamé – sangloter de *delice[sic]* devant son mets favori comme un amant sur une *chere* epaule[sic]” > “[...] comme un amant sur une *jeune* epaule”; “[...] le sourire devant le beau *camee[sic]* antique qu’on lui offre [...]” > “[...] le sourire devant le beau *camee grec* qu’on lui offre [...]”);
- adverbes (ex. : “[...] et nous implique *aussitot* dans les fatalités [...]” > “[...] et nous implique *immédiatement* dans les fatalités [...]”; “[...] je suis encore incertain si mes songes ne sont pas *plus* moi [...]” > “[...] je suis encore incertain si mes songes ne sont pas *davantage* moi-meme[sic] [...]”);
- prépositions (ex. : “[...] et j’ai *pour* le moindre gamin aperçu [sic] dans une ruelle de Rome [...]” > “[...] et j’ai *avec* le moindre gamin [...]”; “Hermogène n’a rien eu a changé[sic] *en* mon regime[sic] [...]” > “Hermogène n’a rien eu a changé[sic] *à* mon regime[sic] [...]”);
- ponctuation (ex. : , > .⁶⁸ ou . > ;⁶⁹);
- verbes (ex. : “[...] je tire une connaissance qui me permet de continuer, à travers d’autres, à goûter ce que j’aimais, et qu’ils *goutent* à leur tour.” > “[...] à goûter ce que j’aimais, et qu’ils *aiment* à leur tour.”; “*Se remplir à crever*” > “*S’empiffrer* a[sic] de moments et de certains jours de fête [...]”; “Il s’agit toujours d’*attendre* l’autre a travers[sic] toute sa vie.” > “Il s’agit toujours d’*envelopper* l’autre a travers toute sa vie.”; “[...] les incidents des trois quarts de ma vie me *sont* étrangers[...]” > “[...] les incidents des trois quarts de ma vie me *paraissent* étrangers[...]”);
- segments de phrases ou phrases entières (ex. : “Courir, même sur le plus bref des parcours, me serait aujourd’hui aussi impossible *que voler l’a toujours été*, [...]” > “Courir, même sur le plus bref des parcours, me serait aujourd’hui aussi impossible *qu’à une lourde statue* : [...]”; “J’aime mieux me nourrir de bœuf et de pintades *qu’expliquer* à mes convives à chaque repas, *mes manies* [...]” > “J’aime mieux me nourrir de bœuf et de pintades *que me faire accuser p a r* mes convives à chaque repas, *d’une ostentation*”)

⁶⁸ Dans : “Mais sa pratique demande trop de soins, plus compliqués que ceux de la gourmandise elle-même, *et qui nous*” > “Mais sa pratique demande trop de soins, plus compliqués que ceux de la gourmandise elle-même.” (*et qui nous* supprimé).

⁶⁹ Dans : “Endormis, Caius Caligula et le juste Aristide se valent.” > “Endormis, Caius Caligula et le juste Aristide se valent; j’abandonne [...]”. Les phrases qui suivent le point-virgule (“j’abandonne mes privileges... au travers de mon seuil.”) ont été ajoutées dans l’interligne .

d'ascetisme [...] ; “*La seule explication plausible est que les creatures humaines ont peur de leurs demons redoutant la puissance presque effrayante du plaisir, même et surtout s'ils s'y abandonnent, et se plaisent à l'avilir pour essayer de lui enlever cette puissance presque terrible sous laquelle ils succombent, et ce mystère, ou ils se sentent perdus.*” > “*Mettons que les uns et les autres aient peur de leurs demons, soit qu'ils leur résistent, soit qu'ils s'y abandonnent, et s'efforcent de ravalier leur plaisir pour essayer de lui enlever sa puissance presque terrible, sous laquelle ils succombent et son étrange mystère, où ils se sentent perdus.*”⁷⁰ ; “*Le besoin d'aller jusqu'au bout de ce qu'on nous offre, de regarder manger un être*” > “*L'envie de denommer exactement les richesses qu'il nous offre, de le regarder changer, peut-être de le regarder vieillir[...]*”⁷¹ ; “*Le vrai séducteur est un pauvre ; vieux, et laid il atteindrait au problème du jeune.*” > “*J'en ai souffert de ces inconvenients au point de tâcher de m'y habituer, comme un homme pauvre a ceux de sa misère.*”).

Les substitutions indiquées par la deuxième (A > B > C) et par la troisième formule (A > B > C > D) révèlent que l'Auteur parvient à la leçon définitive, seulement après deux, trois ou parfois quatre tentatives.

Les substitutions indiquées par la formule A > B > C qu'on peut relever dans le brouillon, concernent :

- verbes (ex. : “Il y a eu des moments où cette sympathie s'efforçait de dépasser l'humain, *entraît* dans le jeu du cheval [...]” > “Il y a eu des moments où cette sympathie s'efforçait de dépasser l'humain, *al* (interrompu) [...]” > “Il y a eu des moments où cette sympathie s'efforçait de dépasser l'humain, *oubliait le cavalier pour entrer* dans le jeu du cheval [...]”⁷² ; “[...] et que pour une seconde, avant de *me regliss* (interrompu, probablement *regliss*), à regret, dans la peau d'Adrien[sic] [...]” > “[...] et que pour une seconde, avant de *me glisser de nouveau*, à regret, dans la peau d'Adrien [...]” > “[...] et que pour une seconde, avant de *rentrer*, à regret, dans la peau d'Adrien [...]”);
- noms (ex. : “Tout autant la danse ou le delire des *Bacchantes* [...]” > “Tout autant la danse ou le delire des *mystiques* [...]” > “Tout autant la danse ou le delire des *fanatiques et des myst**ques*”⁷³ [...]” ; “[...] ces couvertures rejetés en desordre, *ce temoignage*

⁷⁰ La phrase est modifiée mais non pas entièrement transformée : de nombreuses expressions sont en effet reprises.

⁷¹ Dans ce cas la phrase est remplacée mais certaines expressions sont reprises.

⁷² On peut également remarquer que *entrer* est finalement repris et *le cavalier* ajouté.

⁷³ * = lettre illisible.

presque obscène de nos rencontres avec le neant [...]” > “[...] ces couvertures rejetés en desordre, *lieu saint et [...]*” > “[...] ces couvertures rejetés en desordre, *evidences* presque obscène[sic] de nos rencontres avec le neant [...]”; “Les moyens d’observation directe sont bien plus limités, et degenerent souvent en *une routine [...]*” > “Les moyens d’observation directe sont bien plus limités, et degenerent souvent en *des routines [...]*” > “Les moyens d’observation directe sont bien plus limités, et degenerent souvent en *routines [...]*”);

- adjectifs (ex. : “[...] et puis mes rencontres plus tard, en Asie, d’un gymnosophe de *l’Inde.*” > “[...] et puis mes rencontres plus tard, en Asie, d’un gymnosophe *venu(s) de l’Inde.*” > “[...] et puis mes rencontres plus tard, en Asie, d’un gymnosophe *Indien.*”);
- adverbes, prépositions, locutions conjonctives et prépositives (ex. : “Ce n’est certes pas *par* abstinence *que*” > “Ce n’est *parce*” > “Ce n’est *que par* volupté *que* j’ai choisi”⁷⁴; “*En ce qui con* (interrompu, probablement *concerne*)” > “*Quant*” > “*Dejà*, ai-je eu quelque peine [...]”).

Les substitutions indiquées par la formule A > B > C > D concernent :

- verbes (ex. : “Presentés en succession, avec une profusion banale et journaliere, ils *etab* (interrompu) dans le palais et dans l’estomac [...]” > “[...] ils *se fondent* dans le palais et dans l’estomac [...]” > “[...] ils *forment* dans le palais et dans l’estomac [...]” > “[...] ils *creent* dans le palais et dans l’estomac [...]”);
- prépositions, locutions prépositives et adverbiales (ex. : “[...] et je leur dois, somme toute peut-être plus d’informations sur la vie que je n’en ai recueillies *autour [...]*” > “[...] plus d’informations sur la vie que je n’en ai recueillies *au cours de tant de [...]*” > “[...] plus d’informations sur la vie que je n’en ai recueillies *dans tant de* situations diverses [...]” > “[...] plus d’informations sur la vie que je n’en ai recueillies *dans les* situations assez differentes [...]”⁷⁵; “[...] *au plus juste*, ma connaissance rationnelle[sic] [...]” > “[...] *au plus exact*, ma connaissance rationnelle[sic] [...]” > “[...] *au plus juste*, ma connaissance rationnelle[sic] [...]” > “[...] *au plus abstrait*, ma connaissance rationnelle[sic] [...]”⁷⁶);
- débuts de phrase (ex. : “*Je me con* (interr.)” > “*Quand je parle un* ^{*77} *les mots s’interposent f* (interr.)” > “*Au mieux*” > “*Au plus profond*, ma connaissance [...]”).

⁷⁴ Je rappelle que ce début de phrase a été à la fin supprimé.

⁷⁵ À noter également dans les deux derniers passages la variante *diverses/differentes*.

⁷⁶ À noter la reprise de *juste* au troisième passage.

⁷⁷ Mot illisible.

On peut relever dans le brouillon deux cas où l'Auteur n'arrive à la leçon définitive qu'à la cinquième tentative.

Le premier s'explique par la formule A > B > C > B > C à double reprise alternée : "Quant aux scrupules religieux du gymnosophe, à son dégoût *pour l'* (interr.)" > "[...] à son dégoût *devant* [...]" > "[...] à son dégoût *en présence de* [...]" > "[...] à son dégoût *devant* [...]" > "[...] à son dégoût *en présence des* [...]"

Le deuxième concerne le choix du verbe. Il peut être représenté par la formule A > A > B > C > B qui met en évidence la reprise du premier verbe au deuxième passage, même si légèrement modifié, et la reprise au dernier passage du verbe utilisé au troisième : "[...] j'ai en toute hâte frappé dans mes mains pour appeler le domestique chargé de refaire mon lit, ou *l'ai refait* de mes propres mains." > "[...] ou *refait moi-* (interr.)" > "[...] ou *retabli moi-me* (interr.)" > "[...] ou *remis l'ordre* [...]" > "[...] ou *retabli moi-même* (l'ordre) parmi ces oreillers fripés [...]"

Les substitutions indiquées par la quatrième formule (A > B > A) traduisent le changement d'avis de l'Auteur relativement à l'abandon de la première leçon. Dans neuf cas celle-ci est enfin rétablie. Par exemple : "[...] qui rappellent à nos dents que manger est un travail aussi bien qu'un *art* [...]" > "[...] qui rappellent à nos dents que manger est un travail aussi bien qu'un *plaisir* [...]" > "[...] qui rappellent à nos dents que manger est un travail aussi bien qu'un *art* [...]" ; "La petite phrase obscène *de Poseidonius* sur le frottement de deux parcelles de chair [...]" > "La petite phrase obscène *d'un philo* (interr.) [...]" > "La petite phrase obscène *de Poseidonius* [...]"

Parmi ces substitutions il y en a certaines d'interprétation plus difficile du fait que l'Auteur, après la première leçon, biffée ou non, en écrit et en biffe une deuxième, sans en récrire une troisième. Cette procédure suggère un repentir de l'Auteur en faveur de la première leçon que de toute manière il ne récrit pas. Par exemple, la n. 394 de B précise que *mort* a été remplacé par *fin* biffé par la suite. Pour cette raison *mort* peut être considéré comme la leçon définitive. Ou encore la n. 417 souligne que *residu* a été remplacé par *re* (interrompu) biffé par la suite, suggérant ainsi le choix final de l'Auteur pour *residu*.

Les substitutions indiquées par la cinquième formule (A > B, A repris dans un autre passage du texte) révèlent un autre aspect typique de la méthode de travail de l'Auteur : ne pas abandonner de façon définitive des expressions ou de simples mots éliminés dans un premier temps, mais les réinscrire dans un autre passage du texte. Ce procédé traduit soit le souci de l'Auteur de donner à chaque terme sa juste place soit une forme de prédilection pour certains d'entre eux.

Il y a seulement cinq cas où l'Auteur, après avoir biffé une leçon, ne la remplace pas par une autre, mais elle récrit la même leçon (A > A). Par exemple, dans “[...] ils creent dans le palais et dans l'estomac [...]”, le premier *dans le* est biffé et récrit dans l'interligne, ou encore, dans “A d'autres moments, ces experiences m'ont permis de jouer avec l'idée du suicide progressif [...]”, *suicide* est d'abord biffé et puis récrit dans l'interligne.

Comme en témoignent les exemples cités plus haut, l'Auteur a effectué principalement des substitutions de nature stylistique (lexicale). Il y aussi des substitutions motivées par le contenu, plus remarquables en cas de substitutions de phrases.

On rencontre le plus significatif de ces derniers cas à la page 12bis. Cette page est particulièrement intéressante tout d'abord pour sa position anormale. Placée dans la section des *Plans*, il faut la relier au brouillon de *Animula* en vertu d'un explicite signe de rappel de l'Auteur (*SEE BACK PAGE 13 to end, then page 12bis hand-written text*)⁷⁸. Cette position anormale prouverait que Marguerite Yourcenar avait conçu le passage en question dans un temps précédant la rédaction du texte de *Animula*.⁷⁹

Un autre intérêt de cette page 12bis vient de ce que, même si elle a pour titre *ερωτικά*⁸⁰, déjà lisible à la *p. a*, elle contient entre parenthèses l'indication suivante : *considerer probablement placer dans les ιατρικά*.⁸¹ Le texte initial de *p. 12bis* développait en effet le thème de la maladie⁸². Ensuite l'Auteur abandonne cette hypothèse par l'ajout de *non* entre les parenthèses. À la suite de nombreuses interventions effectuées par l'Auteur, le thème de la maladie est finalement remplacé par une extension du thème *Erotica*.

Notons également les interventions réalisées par Marguerite Yourcenar de nature ni stylistique ni de contenu, mais de nature grammaticale. Il s'agit de passages de noms et d'articles du singulier au pluriel et vice versa et du genre féminin au genre masculin, ou bien des changements du temps verbal. Une dernière intervention attire l'attention du lecteur : Marguerite Yourcenar corrige *mise* avec *mis* dans “[...] et je leur dois, somme toute peut-être plus d'informations sur la vie que je n'en ai recueillies dans les situations assez différentes

⁷⁸ V. le *verso* de *p. 12* de *B*.

⁷⁹ Cette considération est également valable pour le passage intitulé *Erotica* de *p. a*.

⁸⁰ Je rappelle que le terme grec *ἐρτικά* se traduit à la lettre par “choses d'amour”. (V. le *Vocabulaire Grec-Italien*, Lorenzo ROCCI, Società Editrice Dante Alighieri, 1987, *p. 771*).

⁸¹ Les deux termes grecs *ἐρτικά* et *ιατρικά* évoquent la passion de l'Auteur pour l'érudition.

⁸² Je rappelle que le terme grec *ιατρικά* se traduit à la lettre par “choses de la médecine”. (V. le *Vocabulaire Grec-Italien cit.*, *p. 904*).

ou[sic] la fortune m'a *mis*". Il va de soi de se demander si l'erreur est due à un *lapsus calami* ou bien à un *lapsus* freudien.

Les suppressions et les ajouts, qui constituent deux autres interventions typiques de la méthode de travail de Marguerite Yourcenar et que l'on peut relever dans le brouillon de *Animula vagula blandula*, concernent tous les éléments possibles de la phrase (noms, pronoms, adjectifs, adverbes, conjonctions, prépositions, ponctuation, verbes, segments de phrases, phrases entières). Dans certains cas, surtout dans le cas des phrases, les suppressions et les ajouts sont de difficile explication.

Voici quelques exemples :

Suppressions :

- n. 161 : la phrase *j'aime mieux boire du vin pour toute ma vie* : pas complètement inhérente au sujet ;
- n. 554 : la phrase *c'est grâce à Sophocle ou à Homère, à Theucydide ou à Platon que j'ai appris à voir ce que m'entourait* : décision de l'Auteur d'éviter une liste de noms propres trop longue, d'intonation trop érudite.

Ajouts :

- ligne 60 et n. 53 : la phrase *Tout cela contentait purement l'appetit sans entourer de trop de complications la plus simple des joies* : elle résume un sujet amplement développé (la simplicité des habitudes des Grecs à l'égard de la nourriture) ;
- ligne 137 et n. 143 : le participe passé *devenu* dans "Mais l'eau même est un delice dont le malade que je suis devenu ne doit usé[sic] qu'avec sobriété" renforce la conscience et l'amertume de la réalité présente dans le souvenir du passé ;
- ligne 228 et n. 248 : le passage intitulé *Erotica*. Il s'agit d'un passage écrit par l'Auteur pendant la phase pré-rédactionnelle, plus précisément la phase des *Plans*, et placé dans la même section. Ce dernier fait montre que le thème des *Erotica* et son développement avaient été conçus par Marguerite Yourcenar dans un temps antérieur à la rédaction du texte de *Animula*. Ceci pourrait peut-être expliquer la présence réitérée de ce thème dans la version primitive de *Animula* puis sensiblement réduite dans la version définitive⁸³. L'insertion de ce thème à ce point précis de *Animula*, insertion suggérée par les indications *SEE BACK* et *ERWTIKA*[sic], traduit la volonté d'étoffer le sujet de la rencontre de deux personnes exposé dans les phrases précédentes.

La quatrième famille des interventions est formée par les déplacements. La lecture du brouillon, en effet, permet de remarquer

⁸³ V. V. BASILICO, *cit.*, § VI. 2.

huit cas dans lesquels l'Auteur, après avoir écrit une phrase ou un passage entier, les biffe dans un deuxième temps sans les supprimer définitivement du moment qu'elle les récrit (même si légèrement modifiés) dans un autre passage du texte. L'Auteur a effectué de cette manière un déplacement. On peut remarquer aussi que les phrases et les passages biffés et déplacés sont récrits ou dans le corps du texte ou dans l'interligne ou au *verso* d'une feuille et dans ce cas un signe de rappel (par ex. *SEE BACK* ou *XXX*), inséré dans le corps du texte, suggère leur correcte insertion. Presque toujours, par cette intervention, l'Auteur se propose de donner au sujet clarté et accomplissement ou bien de respecter le schéma de travail initialement prévu et non suivi.

Je signale les trois exemples suivants en soutien de mes affirmations :

- n. 78 et ligne 91 : la phrase *Nos romains s'étouffent de mets rares, s'innovent[sic] de sauces, et s'empoisonnent d'épices* est déplacée du début au milieu du passage sur les habitudes des Romains à l'égard de la nourriture, parce que de nature plus explicative qu'introductive ;
- n. 230 et ligne 208 : la phrase *C'est parce qu'il dépasse le but ... jusqu'au bout à son dieu*, déplacée, révèle, dans sa position nouvelle, un enchaînement plus logique avec ce qui précède ;
- n. 556 et ligne 583 : le passage *Quant à l'observation... des chances d'erreur* est déplacé par l'Auteur du fait qu'elle n'avait pas respecté l'ordre d'exposition des thématiques établi au début (*l'étude de soi-même, l'observation des hommes, les livres*).

Une bonne partie des interventions effectuées par Marguerite Yourcenar sur le brouillon est due aux conditions particulières de rédaction de ce dernier, rédaction effectuée, comme l'affirme l'Auteur même, *d'un seul jet*. Les différents cas de suppressions et de déplacements identifiés confirmeraient en effet une écriture hâtive et préoccupée de s'emparer de la pensée en la fixant au plus vite sur la feuille et suivie inévitablement par une révision immédiate et pointue.

Une autre intervention significative effectuée par l'Auteur exige une attention particulière : la substitution du pronom personnel de 1ère pers. plur. (*nous*) par celui de 1ère pers. sing. (*je*) enregistrée dans les trois cas suivants :

- "nous entrons pourtant dans le domaine des métamorphoses du songe" > "j'entre dans le domaine des métamorphoses du songe";
- "Nous n'avons à notre service..." > "Comme tout le monde, je n'ai à mon service...";
- "l'étude de la nôtre..." > "l'étude de nous-mêmes..." > "l'étude de soi-même..."

L'Auteur, ayant adopté pour les *Mémoires d'Hadrien* la narration autodiégétique, révèle par cette intervention son désir de récupérer le narrateur autodiégétique là où la relecture lui montre ce changement comme indispensable. Il n'est d'ailleurs pas exclu que l'écriture initiale du pronom *nous* rappelât d'une manière trop évidente à Marguerite Yourcenar son propre *moi*.

Les interventions de l'Auteur révélées par la collation du brouillon (B) avec la version imprimée (S)

Par la collation du brouillon avec la version imprimée de *Animula vagula blandula* on peut remarquer d'autres nombreuses interventions de l'Auteur. Marguerite Yourcenar, dans l'intervalle du temps entre la fin de la rédaction du brouillon et la première édition des *Mémoires d'Hadrien* en 1951, aurait donc retouché et révisé le texte de *Animula*. Cependant, nulle trace écrite du remaniement ultérieur ne nous est parvenue⁸⁴. J'avance trois hypothèses sur les temps de réalisation de cette révision :

1. L'Auteur aurait réalisé une deuxième rédaction de *Animula*. Pour soutenir cette supposition, j'évoque la plaquette située au bas de la première feuille du brouillon de *Saeculum aureum*⁸⁵, sur laquelle on lit l'indication *deuxième rédaction*. Cette dernière peut suggérer que l'Auteur ait réalisé une deuxième rédaction non seulement de la partie nommée mais aussi de l'ouvrage entier des *Mémoires* et contenant les successives révisions et corrections de l'Auteur ;
2. les révisions successives de Marguerite Yourcenar auraient été communiquées par elle-même dans la liste des corrections envoyée à Poupet en septembre 1950 et non parvenue dans nos mains ;
3. l'Auteur aurait modifié le texte au moment de la frappe.

Les interventions effectuées par l'Auteur et qui ressortent grâce à la collation du brouillon avec la version imprimée rappellent les interventions effectuées sur le brouillon : substitutions, omissions, ajouts, déplacements. Elles ont presque à l'unisson une finalité stylistique (lexicale) et confirment encore une fois la technique de travail typique de Marguerite Yourcenar toujours à la recherche de la clarté et de la précision. L'analyse des déplacements, onze au total, témoigne qu'ils ont été également effectués afin de compléter le sujet traité.

⁸⁴ V. V. BASILICO, *cit.*, ch. II et V.

⁸⁵ *Ibid.*, ch. II.

J'ai prêté une particulière attention à une catégorie d'interventions non seulement dictées par un souci stylistique mais dues à des motivations d'ordre plus varié et complexe. Ci-après quelques exemples de ces interventions complétés par mon interprétation personnelle :

- Ligne 5 : Céler] Marcus B.

L'Auteur a substitué, pour le personnage du palefrenier de l'empereur Hadrien, le nom *Marcus* par le nom *Céler*⁸⁶.

- Ligne 11 : l'omission de l'expression *encore, avec delices*, (signalée par la n. 6 de S) est due au fait que cette expression est de toute évidence en désaccord avec le souvenir pétri de tristesse et de regret de l'empereur.

- Ligne 12 : je me souviens de mes courses d'enfant sur les collines sèches de l'Espagne] ... sur les collines pierreuses⁸⁷ de Sagonte B.

Sagonte, nom d'une ville de l'Espagne tarraconnaise, au nord-est de la péninsule ibérique, a été certainement supprimé puisque Hadrien a vécu sa première enfance à Italica, pays de sa naissance, ville de l'Espagne bétique, au sud de la péninsule ibérique. *Sagonte* a été remplacé par *Espagne* et non par *Italica* probablement parce que l'Auteur préférait souligner le contraste avec l'expression précédente : "Courir, même sur le plus bref des parcours...".

- Ligne 15 : et j'ai du moindre athlète s'entraînant à la course au long stade⁸⁸...] et j'ai avec le moindre gamin aperçu dans une ruelle de Rome, sautant à cloche-pied dans les ruisseaux... B.

Variante liée au contenu : l'exemple de l'athlète est plus en harmonie et donc plus adéquat à la figure de l'empereur parce que la course de l'athlète est le *summum* de l'engagement, de l'effort et du désir de franchir ses propres limites, alors que la course de l'enfant reste essentiellement un jeu.

- Ligne 27 : l'ajout de *Trop manger est un vice romain* (v. n. 17 de S) est très significatif. L'expression en effet est située au début du long et complexe passage sur la nourriture et sur les différences des habitudes romaines et grecques. Le passage est ainsi fortement synthétisé par cette phrase unique qui résonne comme une sentence.

- Ligne 82 : Ce pauvre Lucius...] ...un cuisinier de Rome B.

⁸⁶ Céler est mentionné par Marc Aurèle dans ses *Pensées*, VIII, 25, 1 : il a enseveli Hadrien (cf. R. POIGNAULT, *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*, Bruxelles, coll. Latomus, 1995, p. 487).

⁸⁷ Je rappelle que l'expression *collines pierreuses* n'est pas abandonnée par l'Auteur d'une manière définitive. On la retrouve en effet dans *Saeculum aureum* (MH, p. 217).

⁸⁸ Je rappelle que l'Auteur repropose cette image dans *Saeculum aureum* (*Ibid.*, p. 171: "[...] jeune coureur au long stade [...]").

Cette variante montre le souci de l'Auteur de remplacer l'anonymat par une identité bien précise (nom propre).

- Ligne 88 : son vin résiné, son pain clouté de sésame] les repas légers, composés des nourritures les plus simples, les plus essentielles B.

L'Auteur choisit à nouveau une expression précise au lieu d'une expression générique.

- Ligne 93 : dans tel bouge d'Egine ou de Phalère] dans tel[sic] taverne de Vouliagmeni ou de Phalère B.

L'Auteur a remplacé le nom de *Vouliagmeni* par celui d'*Egine* probablement parce que cette dernière ville jouissait, à l'époque de l'empereur, de la même notoriété et prestige que *Phalère*, l'ancien et unique port d'Athènes. Aujourd'hui au contraire à *Vouliagmeni* il n'y a aucune trace d'un passé historique important.

- Ligne 103 : une coupe de Samos bue à midi] un verre bû à midi B.

De l'anonymat à une identité précise (2^e cas). Le choix du nom propre souligne également la culture de l'Auteur. Samos, en effet, était connue dès les temps anciens pour la production du meilleur muscat.

- Ligne 123 : l'ajout de *détourner la tête des agneaux fumants et des quartiers de gazelle servis sous la tente d'Osroès* a un double effet. D'une part l'Auteur, anticipant dans le texte l'introduction d'Osroès, personnage qui a réellement existé⁸⁹ et rival de l'empereur⁹⁰, lui confère une plus grande épaisseur (il sera repris dans *Varius multiplex multiformis*). De l'autre, il amplifie le contraste entre les habitudes alimentaires des Gymnosophistes et celles des Parthes.
- Ligne 190 et 202 : Autre] autre B.

La majuscule confère une identité précise au nom commun en le personnifiant.

- Ligne 206 : l'ajout de *Les mots trompent..... d'agonie et de cri* sert d'introduction et d'explication de la pensée qui suit (*La petite phrase obscène... l'âme est l'éclair*). La phrase *Les mots trompent* placée au début résonne aussi comme une sentence.
- Ligne 239 : la danse des Ménades ou le délire des Corybantes] la danse ou le delire des fanatiques et des mystiques B.

⁸⁹ Parthe de la région d'Osroène, faite province romaine d'Asie par Trajan et rendue indépendante par Hadrien.

⁹⁰ L'Auteur même donne cette information en citant ce nom dans la liste des personnages historiques contemporains et rivaux d'Hadrien. V. V. BASILICO, *op. cit.*, ch. II.

Animula vagula blandula : du texte manuscrit au texte imprimé

Cette variante aussi présente le passage (3^e cas) de l'anonymat et du générique à des noms propres de grande épaisseur culturelle⁹¹. Variante dictée par le goût d'érudition de l'Auteur.

- Ligne 245 : j'ai appris sur la vie quelques secrets qui déjà s'émeussent dans mon souvenir..... ou le triomphateur dégrisé la gloire.] j'ai appris quelques secrets..... sur la mort B.

Variante liée au contenu : le deuxième thème (binôme maladie-mort) est abandonné pour souligner l'aspect éphémère de la connaissance humaine et il est complété par trois exemples (*le convalescent, le prisonnier, le triomphateur*) déjà présents dans B mais relatifs au thème *Erotica*⁹².

- Ligne 254 : Moi] moi B.

Dans ce cas aussi la majuscule personnifie le pronom en lui donnant du relief.

- Ligne 257 : Autre] autre B.

Intervention identique à celle signalée aux lignes 190 et 202.

- Ligne 325 : l'ajout de *Rien de plus grossier que nos complices*, ainsi que l'ajout signalé à la ligne 206, sert à introduire et à expliquer le passage suivant (*Le coup d'œil oblique... suppose mon choix*). Dans ce cas aussi la phrase résonne comme une sentence.
- Ligne 335 : Si la légende n'exagère rien des outrances de Néron, des recherches savantes de Tibère...] Si les debauches d'un Neron, d'un Vitellius, d'un Tibere, s'égalaient à ce qu'en fait la légende... B.

La collation entre les deux versions met en évidence d'une part la variante liée au contenu (l'Auteur supprime le concept de *débauche* relatif aux empereurs) et de l'autre la suppression du nom *Vitellius*, empereur romain non entré dans la légende aussi fortement que les deux autres.

- Ligne 414 : Céler et Chabrias s'empresaient] Certains de mes serviteurs m'aiment B.

Double intervention : passage de l'anonymat à une identité précise (4^e cas) et substitution du verbe suivie par la modification du concept.

Comme l'Auteur le souligne dans les *Notes*⁹³, le personnage de Chabrias apparaît une seule fois dans *Animula* et sa caractérisation est imaginée⁹⁴. Le nom cependant est réel⁹⁵.

⁹¹ Les deux noms sont d'étymologie grecque (μαῖνός, ἄθος (adjectif) : forcenée. Κορύβας, βαντός : Corybante). Il s'agit de personnages de la mythologie grecque : les Ménades étaient les disciples de Dionysos, participant au culte orgiastique, nommées également Bacchantes (la première leçon proposée par le brouillon est *Bacchantes*) ; les Corybantes étaient les prêtres de Cybèle en Phrygie.

⁹² V. p. 12bis de B.

⁹³ V. la page intitulée *Chabrias (mentions de)* évoquée dans V. BASILICO, *op. cit.*, p. 55.

- Ligne 458 : *d'absence et de partiel oubli* est ajouté pour préciser au lecteur qu'il s'agit des mystères du sommeil en lui évitant une possible confusion avec le thème de la mort évoqué dans la phrase précédente.
- Ligne 469 : la présence dans S du long passage (*Peu à peu, cette lettre... avant de mourir*), absente dans B, souligne et rappelle la forme épistolaire du texte. Même si l'Auteur soutient dans les *CNMH* que le fragment retrouvé du manuscrit perdu commençait par cette forme (*Mon cher Marc*), l'absence du passage en question et l'absence de l'*incipit* de *Animula* dans B nous poussent à douter quant à la volonté de l'Auteur de conférer dès le début à son ouvrage la forme épistolaire.
- Ligne 497 : l'ajout de *et en pratique presque inhabitable* à la fin de la phrase confère plus de vigueur au concept traité.
- Ligne 522 : Le vieil Euphorion] le vieil nègre Euphorion B.

L'omission de *nègre* est due presque certainement au sens péjoratif du terme.⁹⁶ Ainsi dans un autre passage⁹⁷ des *Mémoires d'Hadrien*, l'Auteur écrit [...] *mon noir serviteur Euphorion* [...].

- Ligne 528 : l'ajout du long passage (*Presque tout ce que... l'apparence du magistrat, et son crime*) traduit la volonté de l'Auteur de développer le thème de la connaissance de l'être humain en en soulignant la difficulté.

De plus, l'ajout de la première phrase (*Presque tout ce que nous savons d'autrui est de seconde main*) révèle la prédilection de Marguerite Yourcenar pour l'expression *de seconde main* motivée par sa conviction que toute connaissance ou souvenir d'autrui est toujours indirect⁹⁸.

- Ligne 621 : l'ajout du verbe *écrire* dans le passage modifié traduit la volonté de l'Auteur d'évoquer, avant la fin de *Animula*, la forme épistolaire de l'ouvrage.
- Ligne 629 : l'ajout du passage (*J'ai ma chronologie bien à moi... je ne suis pas toujours à Tibur quand j'y suis*) pourrait avoir été dicté par la nécessité pour l'écrivain de valider par des exemples précis

⁹⁴ V. la page des *Notes* intitulée *Mentions de Sophistes, Écrivains, Poètes, Musiciens, etc contemporains d'Hadrien et figurant en personne dans le récit*.

⁹⁵ *Chabrias* est mentionné par Marc Aurèle, *Pensées*, VIII, 37, 1 auprès du tombeau d'Hadrien : cf. R. POIGNAULT, *op. cit.*, p. 487.

⁹⁶ V. le mot *nègre* du *Dictionnaire Le Robert*, Paris, 1972.

⁹⁷ *MH*, p. 210.

⁹⁸ L'expression *de seconde main* et le thème du souvenir se retrouvent dans *Souvenirs pieux* [Gallimard, Coll. Folio, 1992 (1^{er} éd. 1974)], à p. 12 (« [...] je suis forcée, tout comme je le serais pour un personnage historique que j'aurais tenté de recréer, de m'accrocher à des bribes de souvenirs reçus *de seconde ou de dixième main* [...] »).

le concept exposé dès le début du paragraphe : l'impossibilité de la connaissance de soi-même par ses propres actes (v. ligne 622).

La collation a surtout permis de remarquer deux autres genres d'interventions qui traduisent la volonté de Marguerite Yourcenar de conférer au texte final de *Animula* une physionomie différente de celle du texte primitif.

Le premier genre d'intervention concerne le thème *Erotica* toujours présent dans *Animula* avec des légères nuances, et auquel l'Auteur a également réservé un passage détaillé. Certaines substitutions et suppressions effectuées par l'écrivain sur le brouillon mais surtout celles enregistrées par la collation, dont ci-après les exemples les plus significatifs, révèlent en effet la décision de Marguerite Yourcenar de réduire et voiler la physionomie sensuelle et passionnelle du brouillon⁹⁹. Probablement le thème de l'érotisme ancien sembla à l'Auteur exprimé par un langage peu convenable à un empereur.

• Interventions sur le brouillon :

plaisirs purement corporels > autres delices purement physiques > autres joies purement physiques ;

abandon > humilité ;

Le vrai seducteur est un pauvre ; vieux, et laid il atteindrait au problème du jeune > J'en ai souffert de ces inconvenients au point de tâcher de m'y habituer, comme un homme pauvre a ceux de sa misere ;

...quoiqu'on ne dort bien qu'ensemble (supprimé) ;

...je parvenais a etre[sic] cet homme pur... > ...je parvenais pendant une fraction de minute à demeurer cett[sic] homme pur > ...je parvenais pendant une fraction de minute à demeurer cett[sic] homme vide ;

s'abandonner > faire confiance ;

(ces oreillers fripés, ces couvertures en desordre,) temoignage presque obscène de nos rencontres avec le neant > lieu saint et obscène de nos rencontres avec le neant > evidences presque obscène[sic]... ;

passions > emotions ;

(...ma vie composée) en partie de ma connaissance adultere, en partie > modifiée.

• Interventions enregistrées par la collation :

il (l'homme) peut, s'il le prefere, ignorer les collaborations innombrables qui ont presidé à son repos ou à son lit (supprimé) ;

L'amour physique > La volupté ;

les rencontres les moins sexuelles > les rencontres les moins sensuelles ;

⁹⁹ Je renvoie aux remarques formulées à ce sujet par B. NESS, *op. cit.*, p. 114.

Pour des amants comblés – mais il faut qu'ils le soient – dormir ensemble est à peine plus délicieux[sic] que de manger, de marcher, ou de se baigner, ensemble. (supprimé) ;

Quel[sic] femme, j'imagine, n'a rêvé d'être Thais, ou Sappho, quel homme n'a aspiré au destin d'Alcibiade, ou du divin César ? (supprimé) ;

Si les debauches d'un Néron, d'un Vitellius, d'un Tibère... > ... des outrances de Néron, des recherches savantes de Tibère... ;

Un croît avoir tout fait, à Sybars ou à Rome, quand on mêt un oreiller de plumes ou un lit de roses au service du dormir... > Un homme qui dort peu et mal, appuyé sur de nombreux coussins, médite tout à loisir... ;

*Le * nécessaire, donné chaque soir, même par deux amants entrelacés l'un à l'autre, a[sic] entrer seul et sans défense... (supprimé).*

Le narrateur des *Mémoires* étant le *DIVIN HADRIEN AUGUSTE*, toutes ces nombreuses transformations semblent voulues par l'Auteur afin de conférer au thème *Erotica* une vision plus spirituelle et abstraite en occultant ainsi la primitive vision matérialiste.

Le deuxième genre d'intervention montre l'attention réservée par l'Auteur au choix d'un vocabulaire plus approprié à l'époque romaine. Les substitutions et les suppressions effectuées par Marguerite Yourcenar, dont je vais présenter quelques exemples significatifs, accentuent la résonance archaïque de *Animula*. Cette dernière, en effet, est d'une part enrichie par des mots de renvoi plus facile à l'étymologie latine et de l'autre purifiée, dans la limite du possible, de la présence d'expressions ou termes inexistantes dans la langue latine ou dont le premier usage dans la langue française soit d'une datation trop récente.

Par exemple¹⁰⁰ :

- *vegetarisme* > *abstinence de viande* : alors que le premier terme est inexistant en latin, la nouvelle expression choisie évoque immédiatement le verbe latin *abstineo* ;
- *bavardage* > *importunité* : le premier de récente introduction (1647), tandis que le deuxième, introduit à partir de 1190, renvoie automatiquement au latin *importunus* et se veut d'une signification plus en phase avec le contexte ;
- *petit restaurant* > *petite taverne* > *taverne* > *bouge* : restaurant de récente datation (1765) ; *taverne* (fin XII^e) du latin *taberna* ; *bouge*, du latin *bulga*, évoque tout seul et de façon claire l'image du lieu

¹⁰⁰ Pour les exemples cités v. Oscar BLOCH et Walther Von WARTBURG, *Dictionnaire Étymologique de la Langue Française*, Paris, PUF, 1975 et les vocabulaires grec-latin cit.

Animula vagula blandula : du texte manuscrit au texte imprimé

de restauration typique des ports (*local de décharge, logement misérable, étroit, obscur, malpropre,*);

- *ivrogne* > *buveur*¹⁰¹: le premier du latin populaire *ebrionia*, introduit dans la langue française au XII^e; le deuxième de *beuvre* (X^e) donc du latin *bibere*;
- *courtisanes* > *flatteries*¹⁰²: le premier, introduit à partir de 1538, dérive de *courtisan* emprunté de l'italien *cortigiano*, et évoque immédiatement le milieu courtois du Moyen Âge et de la Renaissance. Le deuxième, introduit à partir de 1265, dérive de *flatter* qui dérive à son tour du francique *flat* ("plat").

Dans les deux pages suivantes un extrait de la présentation en regard du texte manuscrit et du texte imprimé avec les appareils respectifs¹⁰³:

¹⁰¹ V. V. BASILICO, *op. cit.*, p. 118-119.

¹⁰² *Ibid.*, p. 144-145.

¹⁰³ Critères d'édition : le texte manuscrit ou *brouillon* de *Animula vagula blandula* est indiqué par B. Il est transcrit dans les pages de gauche dans sa version finale et il est complété au bas de la page par un appareil qui enregistre toutes les interventions effectuées par l'Auteur. La transcription est partiellement "linéarisée" : le texte est en effet reproduit sans respecter la topographie de la page, mais, il ne traduit pas, comme prévu par cette transcription, en succession horizontale la verticalité des paradigmes de réécriture. Cette verticalité est en réalité présentée dans l'apparat ci-dessus nommé. Les fautes d'orthographe ont été gardées et signalées simplement par [*sic*] ou par une note plus détaillée. L'omission des accents a été respectée et non signalée par aucun symbole à cause de sa fréquence considérable. La ponctuation aussi a été gardée et accompagnée, si nécessaire, par une note.

Symboles : ^p Début d'une nouvelle page du *brouillon* ; * Mot illisible ; ** Deux mots illisibles ; **er Deux lettres illisibles ; || Placé après chaque leçon se terminant par ponctuation ; () Lettres ou mots partiellement ou entièrement illisibles à cause de la reliure ;] Montre une lecture différente d'une même leçon.

Abréviations : add. ajout ; ang. coin ; canc. raturé ; corr. corrigé ; dep. biffé ; ds. droit ; femm. féminin ; ill. illisible ; interl. interligne supérieur ; interl. infer. interligne inférieur ; (interr.) interrompu ; m. mode ; marg. marge ; masch. masculin ; mod. modifié ; ms manuscrit ; n. note ; om. omis ; part. participe ; pass. passé ; pers. personne ; plur. pluriel ; rifl. réflexif ; sin. gauche ; sing. singulier ; sopp. supprimé ; t. temps ; trans. transitif ; v. voir ; var. f. variante formelle ; var. graf. variante graphique ; verb. verbale.

Le texte imprimé est indiqué par S. Il est transcrit dans les pages de droite et il est complété au bas de la page par un appareil qui enregistre toutes les interventions (ajouts, omissions et déplacements) effectuées par l'Auteur résultant de la collation avec le *brouillon*. Les leçons du texte imprimé qui diffèrent (variantes) des leçons correspondantes du texte manuscrit sont indiquées en gras italique. Les abréviations et les symboles adoptés sont les mêmes que ceux utilisés pour B. Dans cet extrait la numérotation des notes des deux appareils suit la numérotation des notes précédentes.

Texte manuscrit (B) de ANIMULA VAGULA
BLANDULA :

[...] Satisfaction simple, elementaire, point entierement naturelle* d'ailleurs,¹⁰⁴ la viande cuite au soir des¹⁰⁵ chasses avait elle aussi cette qualite presque sacramentelle, nous ramenait plus loin, aux origines sauvages des races. Plus pieusement¹⁰⁶ le verre d'eau, de mieux encore l'eau bue dans la paume, ou à même la source, à chaque fontaine fait¹⁰⁷ couler en nous les sels¹⁰⁸ même de la terre, repand le long d'une gage humaine¹⁰⁹ des delices que doivent, par les joies de tous, sentir les arbres. Le vin à coup sur¹¹⁰, nous initie aux mysteres volcaniques de la terre, aux richesses cachees, un verre bû à midi, au soleil, ou au contraire absorbé dans cet¹¹¹ etat de fatigue qui permet de sentir immediatement au creux du diaphragme¹¹² son¹¹³ ecoulement chaud,¹¹⁴ sa sure et brulante dispersion dans nos arteres est une sensation¹¹⁵ trop forte¹¹⁶ pour une tete humaine¹¹⁷ presque sacree ; je ne la retrouve plus si pure¹¹⁸ sortant¹¹⁹ des celliers numerotes de rome et le pedantisme des grands amateurs m'impatiente. Mais¹²⁰ l'eau^P même est un delice dont le¹²¹ malade que je suis devenu¹²² ne doit usé¹²³ qu'avec sobriete. N'importe : même à

¹⁰⁴ *Satisfaction...d'ailleurs*, || add. dans l'interl. et precedé par une indication numerique (4) qui suggere la correcte insertion de la phrase.

¹⁰⁵ *au soir des* écrit après après les dep.

¹⁰⁶ *Plus pieusement* add. dans l'interl.

¹⁰⁷ *fait* dans l'interl. sur *ferait* dep.

¹⁰⁸ *les sels* : les deux -s finals add.

¹⁰⁹ *le long d'une gage humaine* dans l'interl. sur *dans la poction un d* (interr.) dep.

B presente à ce point un cas de diplographie : *humaine* est écrit deux fois (la première fois dans l'interl. et faisant partie de la correction, la deuxième fois dans le corps du texte après la correction).

¹¹⁰ *Le vin à coup sur...* après *Ce n'est que par volupté que j'ai choisi* dep. Dans cette dernière phrase le premier *que* écrit après *parce* dep. Cette phrase écrite après *Ce n'est certes pas par abstinence que* dep.

¹¹¹ *absorbé dans cet* dans l'interl. infer. sous *le soir, à fatigue*, || dep. (excepté *fatigue*).

absorbé dans cet precedé par *après la (fatigue)* dans l'interl. sur *le soir, à fatigue*, || dep.

B presente un autre cas de diplographie : *dans cet* écrit deux fois (la première fois dans l'interl. infer. et faisant partie de la correction ; la deuxième fois, sous la forme *dans cette*, où *cette* est en partie barré, dans le corps du texte).

¹¹² *au creux du diaphragme* add. dans l'interl.

¹¹³ *son* récrit sur l'

¹¹⁴ La virgule add.

¹¹⁵ *sa sure et brulante dispersion dans nos arteres est une sensation* dans l'interl. sur *du flot reparateur dans le **ssage au creux à ses ** (phrase de lecture difficile).

¹¹⁶ *trop forte* après *parfois* entièrement caché par une tache d'encre.

¹¹⁷ *trop forte pour une tete humaine* dans l'interl. infer. faute d'espace.

¹¹⁸ *si pure* add. dans l'interl.

¹¹⁹ *sortant* dans l'interl. sur *dans* dep.

¹²⁰ *Mais* add. dans l'interl.

^P Début de p. 9bis.

¹²¹ *dont le* après *que doit se* dep.

¹²² *devenu* add. dans l'interl.

Animula vagula blandula : du texte manuscrit au texte imprimé

l'agonie,¹²⁴ je crois que je tacherai encore de goûter, mêlé à l'amertume de la potion de l'eau de Tibur sur mes lèvres.¹²⁵ [...]

Texte imprimé (S) de ANIMULA VAGULA BLANDULA :

[...] La viande cuite au soir des chasses avait elle aussi cette qualité presque sacramentelle, nous ramenait plus loin, aux origines sauvages des races.¹²⁶ Le vin¹²⁷ nous initie aux mystères volcaniques **du sol**, aux richesses **minérales**¹²⁸ cachées : ¹²⁹ **une coupe de Samos**¹³⁰ bue¹³¹ à midi, **en plein** soleil, ou au contraire absorbée¹³² **par un soir d'hiver**¹³³ dans **un** état de fatigue qui permet de sentir immédiatement au creux du diaphragme son écoulement chaud, sa sûre et brûlante dispersion **le long de** nos artères,¹³⁴ est une sensation presque sacrée¹³⁵, ¹³⁶ **parfois**¹³⁷ trop forte pour une tête humaine ; je ne la retrouve plus si pure sortant des celliers numérotés de **Rome**,¹³⁸ et le pédantisme des grands **connaisseurs de crus** m'impatiente.¹³⁹ Plus pieusement¹⁴⁰ **encore**, l'eau bue dans la paume¹⁴¹ ou à même la source¹⁴²

¹²³ B donne *usé* et non *user*

¹²⁴ *même à l'agonie*, || dans l'interl. sur *mourant*, || dep.

¹²⁵ La phrase *je crois que je tacherai encore... l'eau de Tibur sur mes lèvres* placée à mi-page et précédée dans le corps du texte par la phrase *je crois que je tacherai encore d'être * au goût de la douceur de l'eau de Tibur dont Hermogène humectera mes lèvres* || Cette phrase, dans laquelle l'Auteur a apporté des corrections (v. ci-dessous), n'est pas dep. mais remplacée par la suivante placée à mi-page.

Corrections effectuées :

au goût : dep. la -x de *aux*

de la douceur dans l'interl. sur *delice* dep.

dont Hermogène humectera mes lèvres dans l'interl. sur *humectera ma fièvre. Ma bouche* dep.

¹²⁶ B présente à ce point la période *Plus pieusement... sentir les arbres.* || suivie par *Le vin... m'impatiente.* || S en inverse l'ordre, en proposant premièrement *Le vin... m'impatiente.* || et deuxièmement *Plus pieusement encore...* (cette dernière mod.).

¹²⁷ Om. à *coup sur*,

¹²⁸ *minérales* add.

¹²⁹ :], B.

¹³⁰ *de Samos* add.

¹³¹ Var. f. (masch. → femm. du part. pass.).

¹³² Var. f. (masch. → femm.).

¹³³ *par un soir d'hiver* add.

¹³⁴ La virgule add.

¹³⁵ S garde *presque sacrée* en en modifiant la position.

¹³⁶ La virgule add.

¹³⁷ *parfois* add.

¹³⁸ La virgule add.

¹³⁹ B propose (après *...m'impatiente.*) *Mais l'eau... mes lèvres.* || présenté par S après *Plus pieusement... ciel.* || placé par B avant *Le vin... m'impatiente.*

¹⁴⁰ Om. *le verre d'eau, de mieux encore* (*encore* gardé, mais mod. la position).

¹⁴¹ Om. la virgule.

fait couler en nous le sel¹⁴³ **le plus secret**¹⁴⁴ de la terre **et la pluie du ciel**¹⁴⁵.
Mais l'eau **elle-même**¹⁴⁶ est un délice dont le malade que je suis¹⁴⁷ doit à
présent¹⁴⁸ n'user¹⁴⁹ qu'avec sobriété. N'importe : même à l'agonie, **et**¹⁵⁰
mêlée¹⁵¹ à l'amertume des **dernières**¹⁵² potions¹⁵³, je **m'efforcerai de goûter**
sa fraîche insipidité sur mes lèvres¹⁵⁴.¹⁵⁵ [...]

¹⁴² Om. la virgule et à *chaque fontaine*

¹⁴³ *le sel* : var. f. (plur. → sing.).

¹⁴⁴ *le plus secret* add. et om. *même*

¹⁴⁵ *et la pluie du ciel* add. Om. une virgule et : *repand le long d'une gage humaine des délices que doivent, par les joies de tous, sentir les arbres*

¹⁴⁶ *elle-* add.

¹⁴⁷ Om. *devenu*

¹⁴⁸ à *présent* add.

¹⁴⁹ S change la position de *ne* (dans B *ne* précède *doit*).

¹⁵⁰ *et* add.

¹⁵¹ *mêlée* : var. f. (masch. → femm.).

¹⁵² *dernières* add.

¹⁵³ Om. *de l'eau de Tibur*

¹⁵⁴ *sur mes lèvres* gardé mais mod. la position.

¹⁵⁵ *N'importe... mes lèvres* : S présente tout d'abord *mêlée* à... et puis le verbe principal (*je m'efforcerai*).